

JASSETTE No 1 AVEC NOS ABONNES

Nos intérêts matériels

Dans toute organisation qui ne se sustente pas seulement d'amour platonique, de l'air du temps et d'eau froide, il faut un rouage qui s'occupe de lui assurer la vie matérielle.

C'est pourquoi un Etat se choisit un gouverneur ou un président, une paroisse élit un corps de fabriciens, un évêché et un séminaire se donnent un procureur et... LE TERROIR des... fermiers, c'est-à-dire des administrateurs.

Pendant que la rédaction causera de tous les sujets qui sont de sa compétence et de son domaine—éducation, histoire, fiction, poésie, théâtre, musique, peinture, et de tous les problèmes économiques touchant à l'avenir du Canada—nous, ses gardes du corps (de la revue, non du Canada), nous parlerons de ses intérêts matériels—aussi essentiels à sa vie que les aliments le sont à celle de nos corps.

Il y a peu de gens aujourd'hui qui croient encore aux revenants, aux loups-garous, aux feu-follets, à la chasse-galerie, mais, par contre, ils sont légions encore ceux qui s'imaginent qu'une revue littéraire ça pousse, comme ça, tout seul, ainsi que le pissenlit le printemps, sans que personne ne l'ait planté, ni arrosé.

Il est bien vrai que les écrivains, au pays, ont quelque peu justifié cette légende, puisque tous, ou à peu près—à part quelques journalistes de carrière, qui reçoivent parfois un salaire aussi élevé que celui des apprentis typographes—travaillent pour la gloire... de se voir imprimé.

Mais il y a l'imprimeur—un homme de caractère celui-là—qui a l'audace et la mesquinerie de réclamer paiement pour son papier et son encre... C'est lui le pélé, le galeux, l'harpagon, mais... c'est à prendre ou à laisser. C'est sans doute ce qu'ignoraient jusqu'ici plus d'un millier de nos bons et fidèles abonnés, dont la souscription—payable d'avance—est en retard d'un an, de deux ans et même de trois ans.

S'ils veulent bien nous indiquer comment nous pourrions nous acquitter, chez notre imprimeur, avec de la monnaie de s... ou des marks au pair, nous leur enverrons—dare dare—une quittance et un abonnement à vie, gratuit, sur un plateau d'argent, avec nos compliments.

Les fermiers du TERROIR.

N.-B.—Dans notre prochaine causerie, nous parlerons de nos annonceurs: industriels, commerçants, financiers, ces trois amis de la revue, mécènes ayant foi en son influence et qui le... prouvent. Nous glisserons peut-être encore, à l'occasion, un mot sur la psychologie d'une autre classe de mercantis bien convaincus ceux-là que l'annonce "c'est de l'argent jeté au feu". Ce sont là des cousins germains des cultivateurs qui veulent avoir de belles prairies et de gras pâturages et qui affirment que "semmer de la graine de mil ou de trèfle, c'est gaspiller".